

La chronique de Nabíl, chapitre III – Récit audio Guide à l'intention des auditeurs

Ce guide inclus la liste des personnages mentionnés en lien avec le minutage du récit audio.

La chronique de Nabíl est un récit historique des premières années du ministère du Báb et de la foi bahá'íe. Elle fut rédigée par Mullá Muḥammad-i-Zarandí (1831-1892), surnommé Nabíl-i-A'zam, qui fut l'un des adeptes de la Foi proclamée par le Báb. Ce chapitre audio raconte le tout début d'une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité, soit la déclaration du Báb à Mullá Ḥusayn-i-Buṣhrúyih en tant que Manifestation de Dieu, en mai 1844. On peut qualifier cet événement comme étant l'aube de la manifestation de nouveaux Messagers divins annoncés par les fondateurs des grandes religions.

Ce récit audio débute par le décès de Siyyid Kázim, successeur de Shaykh Aḥmad, deux professeurs de l'école shaykhie, un courant philosophique de l'Islam. Cette école de pensée encourageait ses disciples à se préparer spirituellement pour trouver le nouveau Messager divin promis dans les prophéties. Mullá Ḥusayn était un des étudiants de Siyyid Kázim.

Après le décès de son professeur, Mullá Ḥusayn se rendit à Shíráz, où il rencontra un jeune marchand nommé Siyyid 'Alí-Muḥammad. Au cours de leur première rencontre, celui-ci déclara qu'il était le Báb, qui signifie « la Porte » en arabe, et qu'il amenait à l'humanité une nouvelle d'une révélation divine. Il enseignait que bientôt la vie de l'humanité serait transformée sous l'influence d'un prochain Éducateur divin, auquel le Báb référa comme à « Celui que Dieu rendra manifeste ».

Le Báb chargea ses disciples de propager ce message à travers le pays. Suscitant espoir et enthousiasme, le message du Báb se répandit rapidement parmi des gens de toutes les conditions sociales. Bien que plusieurs membres éminents du clergé musulman aient accepté le Báb, plusieurs autres se sentirent menacés par son influence grandissante, craignant que cela mette en péril leurs privilèges sociaux et leur autorité. Ils accusèrent les enseignements du Báb d'être hérétiques et entreprirent de l'anéantir, lui et ses disciples. La controverse faisait rage dans les mosquées et les écoles, dans les rues et les bazars de tout le pays. On estime que 20 000 croyants furent tués dans les années suivant l'émergence de cette nouvelle Foi.

La mission publique du Báb, de 1844 à 1850, représente une révolution spirituelle qui a bouleversé l'ordre social, politique et religieux qui prévalait en Perse, ouvrant la porte à la nouvelle vision unifiante de Bahá'u'lláh, la Manifestation de Dieu qu'il annonçait. Né à Téhéran le 12 novembre 1817, Bahá'u'lláh est ce Promis de toutes les religions qui inaugure l'âge de paix et de justice à laquelle aspire l'humanité. Au cœur de son message se trouve la conviction que l'humanité forme une seule et même famille et que le moment est venu pour elle de s'unir en une société mondiale. « La Terre n'est qu'un seul pays et tous les hommes en sont les citoyens » Bahá'u'lláh.



Carte de la Perse et sa région vers 1844

Guide à l'intention des auditeurs

La chronique de Nabíl, chapitre III – Récit audio LA DÉCLARATION DE LA MISSION DU BÁB

Minutage audio

- 0:03** Le récit débute par le décès de **Siyyid Kázim-i-Rashdí**, successeur de **Shaykh Ahmad**, qui était le premier enseignant musulman en Perse à proclamer la venue imminente du Promis, d'un nouveau Messager de Dieu. Il encourageait ses étudiants à chercher le nouveau Messager de Dieu et à suivre les enseignements de celui-ci.
- 2:18** Un **disciple** (étudiant) de Siyyid Kázim relate ce que celui-ci enseignait.
- 2:47** Ici, on entend **Mullá Husayn-i-Bushrúyih** répondre à ce que vient de dire son collègue. Mullá Husayn qui est aussi un étudiant de Siyyid Kázim. Il fut le premier à vraiment suivre les instructions de leur enseignant, soit de partir à la recherche du Promis. Par la suite, Mullá Husayn devint la première *Lettre du Vivant*, soit le premier des dix-huit premières âmes à trouver le Báb et à croire en lui.
- 3:56** On mentionne ici **Mírzá Hasan-i-Gawhar** et **Mírzá Muḥít**, dont il était question dans le chapitre II. Ceux-ci étaient des étudiants de Siyyid Kázim, qui, plus tard, l'ont trahi.
- 5:00** Cette partie du récit fait référence aux prophéties de l'Islam concernant l'avènement d'une nouvelle Manifestation divine pour l'humanité.
- 7:10** On raconte ici la quête de **Mullá Husayn** pour trouver la Manifestation divine. Il est alors accompagné de **Muḥammad Hasan**, son frère, et de **Muḥammad Báqir**, son neveu. Ces deux hommes deviendront des *Lettres du Vivant*, soit parmi les premiers à reconnaître la station divine du Báb.
- 8:20** On parle ici de **Mullá 'Alíy-i-Bastámí**, l'un des plus fidèles étudiants de Siyyid Kázim, très instruit et sincère. Il décida de suivre l'exemple de son ami Mullá Husayn, qui médita pendant quarante jours dans l'espoir d'être guidé dans sa quête. Il deviendra l'une des *Lettres du Vivant*.
- 11 :46** On mentionne ici **Mírzá Ahmad-i-Qazvíní**, un ami très proche de Mullá Husayn. Mírzá Ahmad-i-Qazvíní a transmis à l'auteur de cette chronique le récit de la première rencontre de Mullá Husayn avec le Báb, telle que racontée par Mullá Husayn lui-même.
- 12:00** Récit de **Mullá Husayn-i-Bushrúyih**, qui rencontra le Báb pour la première fois, une nuit qui sera ensuite célébrée dans le monde comme l'une des fêtes des plus grandes et des plus significatives.
- 24:44** C'est pendant cette nuit que le Báb révéla le *Qayyúmu 'l-Asmá'* (en arabe: قیوم الأسماء), un commentaire sur la sourate de Joseph, sourate 12 dans le Qur'án. Cette composition est similaire, dans sa structure, à celle qu'on retrouve dans le Qur'án lui-même ; elle contient cent onze chapitres (sourates). Ouvrage d'une splendeur inégalée, le *Qayyúmu 'l-Asmá'* est considéré comme le premier ouvrage écrit par le Báb, dont le premier chapitre fut révélé en une seule nuit. Note déplacée pour la même raison mentionnée précédemment.
- 37:17** **Mullá 'Alíy-i-Bastámí**, parti aussi à la recherche du Messager divin, exprime à Mullá Husayn son désarroi face à la paix qui émane désormais de sa personne, espérant en connaître la source.
- 38:18** La conversation entre Mulla Husayn et Mullá 'Alíy-i-Bastámí se poursuit sur deux jours. On raconte ainsi comment les *Lettres du Vivant* ont aussi trouvé le Báb.

- 46:10** **Quddús** (née Muḥammad ‘Alí, descendant de l’Imám Ḥasan, petit-fils du prophète Muḥammad, et qui était lui aussi un étudiant de Siyyid Kázim), est un jeune homme qui fait un long voyage à pied depuis Bárfurúsh, pour enfin trouver le Báb. Le Báb savait déjà que ce jeune homme les rejoindrait. Il deviendrait ainsi la dix-huitième des *Lettres du Vivant*.
- 49:10** On relate comment dans le *Qayyúmu ‘l-Asmá’* révélé par le Báb, celui-ci parle avec grand amour du Promis, la Manifestation divine à venir, soit Bahá’u’lláh. Il y évoque de plus les innombrables épreuves que subira Bahá’u’lláh. On mentionne aussi le courage dont fera preuve le jeune Quddús, alors que les premiers bábís seront farouchement attaqués et devront se défendre depuis le fort de Shaykh Tabarsí, entre octobre 1848 et mai 1849.
- 52:20** On donne ici de plus amples détails sur le Báb et sur ses origines. Son père s’appelait **Siyyid Muḥammad Ridá**. Lorsque celui-ci décéda, son oncle maternel, **Hájí Mírzá Siyyid ‘Alí**, s’occupa de lui quand il était enfant et confia son éducation aux soins d’un professeur réputé pour sa bonté et son savoir, Shaykh Ábid.
- 54:00** On entend le témoignage de Shaykh Ábid, le professeur de l’école qu’a fréquentée le Báb quand il était enfant. Ensuite, on raconte que le Báb fut marié à sa chère amie d’enfance, Khadíjih Bagum. De leur union est né un fils, Aḥmad, qui mourut après sa naissance. On raconte aussi les jours du Báb quand il travaillait comme marchand, avant sa déclaration comme Messager divin, et combien l’adoration et la prière caractérisaient sa vie.
- 1:01:14** On entend **Hájí Siyyid Javád-i-Karbilá’í**, ami de l’oncle du Báb, qui raconte combien le Báb était apprécié pour son honnêteté et pour l’attention qu’il démontrait envers tous les gens.

1:03:30 **Les dix-huit âmes que le Báb nomma *Lettres du Vivant* sont :**

Mullá Ḥusayn-i-Buḥrúyih
 Muḥammad-Ḥasan, son frère
 Muḥammad-Báqir, son neveu
 Mullá ‘Alí-i-Bastámí
 Mullá Khudá-Bakhsh-i-Qúchání (appelé par la suite Mullá ‘Alí)
 Mullá Ḥasan-i-Bajistání
 Siyyid Ḥusayn-i-Yazdí
 Mírzá Muḥammad Rawḍih-Khán-i-Yazdí
 Sa’id-i-Hindí
 Mullá Maḥmúd-i-Khu’í
 Mullá Jalíl-i-Urúmí
 Mullá Aḥmad-i-Ibdál-i-Marághí’í
 Mullá Báqir-i-Tabrízí
 Mullá Yúsuf-i-Ardibílí
 Mírzá Hádí, fils de Mullá ‘Abdu’l-Vahháb-i-Qazvíní
 Mírzá Muḥammad-‘Alí-i-Qazvíní (Mari de la sœur de Táhirih)
 Táhirih (Qurratu’l-‘Ayn)
 Quddús

- 1:05:00** On raconte comment **Táhirih** a reconnu le Báb sans l'avoir rencontré en personne. Elle confia à son beau-frère, Mírzá Muḥammad 'Alí, une lettre scellée à remettre au Báb, attestant sa croyance en lui sans même l'avoir rencontré. Elle devint la dix-septième *Lettre du vivant*. Siyyid Kázim s'était adressé à elle en l'appelant *Qurratu'l-'Ayn*, ce qui signifie « *consolation des yeux* », après qu'elle eut écrit un traité pour la défense des enseignements de Shaykh Aḥmad. Plus tard, Bahá'u'lláh officialisera ce titre lors d'un rassemblement historique à Badasht.
- 1:06:30** On mentionne le père de Táhirih, **Hájí Mullá Sálíh-i-Qazvíní**, et son oncle, **Mullá Taqí**. Ces deux frères étaient des mujtahids de grande renommée, leur rôle dans la société étant de donner une interprétation personnelle sur des points de droit dans l'islam. Táhirih avait épousé Mullá Muḥammad, le fils de Mullá Taqí. Il est aussi mentionné que même si elle appartenait aux familles qui suivaient le courant *Bálá-Sarí*, elle-même ne suivait pas ce courant de pensée et exprimait plutôt une sympathie et une dévotion marquées envers les shaykhís (ceux qui suivaient les enseignements de Shaykh Aḥmad), ce qui était désapprouvé par son mari et son beau-père.
- 1:12:48** On mentionne à nouveau **Mullá 'Alíy-i-Bastámí**, l'une des *Lettres du Vivant*, à qui le Báb ordonna de se rendre directement à Najaf et à Karbilá.
- 1:14:12** On entend 'Abdu'l-Vahháb : jeune homme à la recherche du Promis, qui avait rencontré en rêve un des disciples du Báb. Lorsqu'il vit Mullá 'Alíy-i-Bastámí, il le supplia de le laisser l'accompagner dans ses voyages afin de proclamer les enseignements du Báb, même si cela était dangereux et désapprouvé par son père.
- 1:18:05** On entend ici **Hájí 'Abdu'l-Majíd**, le père de 'Abdu'l-Vahháb (le jeune homme mentionné ci-haut), raconter avec regret comment il a injustement traité Mullá 'Alíy-i-Bastámí, avec violence, fâché de constater que son fils était devenu un disciple du Báb.
- 1:23:25** On mentionne Shaykh Muḥammad-Ḥasan, un membre éminent du clergé de l'islam shí'ah, devant qui la *Lettre du Vivant* Mullá 'Alíy-i-Bastámí annonça avec intrépidité la manifestation du Báb. Ce chef, fier et fanatique, déclara Mullá 'Alíy-i-Bastámí hérétique et le fit enchaîner et jeter en prison, le menaçant de peine de mort.
- 1:25:29** On entend ici le témoignage de **Haji Hášhim** (surnommé 'Attár), un marchand notoire qui était versé dans les écritures islamiques. Il désapprouvait les agissements du clergé et fut témoin des accusations publiques subies par Mullá 'Alíy-i-Bastámí à Baghdád. Haji Hášhim espérait faire libérer Mullá 'Alí, mais il échoua et ne sut jamais ce qui lui arriva.
- 1:27:21** Ce chapitre est complété par l'*Épître aux dix-huit Lettres du Vivant*, soit les paroles d'adieu du Báb à ses disciples.
- 1:34:53** La majorité des *Lettres du Vivant* quittent Shíráz pour accomplir la tâche que le Báb leur a confiée, soit de proclamer ses enseignements. Il dit à Mullá Ḥusayn de s'en remettre à Dieu et qu'il le guiderait vers le Promis de toutes les religions du monde.



Mausolée du Báb à Haïfa, Israël

Quand les bahá'ís se rendent en pèlerinage au Centre mondial de leur foi, ils visitent le majestueux tombeau du Báb qui orne le Mont Carmel en Terre sainte, puis se rendent Bahjí pour prier au mausolée de Bahá'u'lláh.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet !

Narration :

Amélie Arbour
Nabil Nakhostine
Geneviève Labbé
Sala Tebni Sherif
David Bourdages
Alexandre Evans
Gregory Fortin-Vidah
Stéphane Bertrand
Dave Courtemanche
Jean Verville

Musique :

Mathieu Harvey (guitare)
Geneviève Labbé (piano et programmation)
Alexandre Evans (hand pan et guitare)
Layli Evans (violon)
Behnam Manahedji (santour)

Réalisation :

Geneviève Labbé et Nabil Nakhostine

Préparation du présent document :

Alexandre Evans, Geneviève Labbé, Nicole Lachance et Raymond Labbé.

Projet mis en œuvre par le Conseil bahá'í du Québec

Pour plus d'informations sur les enseignements du Báb et de Bahá'u'lláh, visitez le site:

www.bahai.org

